

[Text]

[Translation]

• 1020

But basically we are really saying tell us what you think, and if you feel comfortable with it then we intend to proceed. On the other hand, if there is a real concern out there, we are prepared to listen. That would probably do what we hope to accomplish in terms of the general orientation here. I see no real difficulties.

**Mrs. Anderson (Simcoe Centre):** I agree with part of what you are saying. I certainly feel that polling everyone and a written description of what we are trying to do would be great. But I do not know that there is a need to say that there is this opportunity of coming and being a witness. Let us wait and hear what the result is. If there is another need, then we can approach.

If we put it in, I have a feeling it is a good free trip to Ottawa, so let us go. Maybe just the first, the polling, is the important part, getting it out and getting the feeling.

**Mr. Nault:** I think the members opposite have the wrong impression of what we have asked for. Simply, all the people we are talking about are national organizations that have a head office in Ottawa. It will not cost you a nickel. They are all here. It is just a matter of asking them whether they feel comfortable with the bill. A phone call by the clerk to ask them whether they feel comfortable about what they have seen and heard will suffice.

All the organizations we are talking about are aware of this bill already. They are in tune with what is going on on this hill, believe me. If they are not interested, that is great: we will go as fast as we can possibly go. That is the only suggestion we are making.

I do not suggest for a minute that the regional organizations are going to be invited to cost us money to come down to Ottawa to discuss this particular piece of legislation. It was just the national organizations that are already here that have the expertise and data and information.

**Mr. Murphy:** I see no problem.

**Mr. Nault:** That is basically where we are coming from.

**Mr. James:** Mr. Nault, the members here are not being negative. What we are trying to do is have a balance here. Mr. Murphy wants to move along with his bill, and we do not want to have undue delay; but also we want to make sure that people are notified—I am not sure what Edna means by polling, but at least that they are notified—that this bill is before the committee and the committee is proceeding and this is what the bill is all about. Give them a date by which you want to hear back from them, and we will go on from there.

But maybe we can set a time and place for legal people to be in to have them duly examine same, and we can do that when we come back. So we can probably be definite on that one. Maybe the law clerk, Dianne, can suggest who, or she would handle that. Maybe she has a statement.

Mais la lettre servirait surtout à leur faire savoir qu'en l'absence d'objections la procédure d'adoption suivra son cours, mais que nous sommes disposés à entendre leurs objections le cas échéant. Ceci suffirait sans doute et nous permettrait, sans que je prévoie des difficultés, à faire aboutir le projet de loi.

**Mme Anderson (Simcoe-Centre):** Je suis partiellement d'accord avec vous. Certes, ce serait très beau de pouvoir consulter tout le monde et expliquer par écrit ce que nous essayons de faire, mais je ne vois pas la nécessité de préciser que les organisations peuvent demander à se faire entendre. Attendons les réactions et en cas de besoin, il sera bien temps de le leur faire savoir.

Si nous le précisons dans la lettre, j'ai l'impression qu'il y en aura pour vouloir venir à Ottawa à nos frais. La partie la plus importante, je pense, c'est la consultation, c'est de savoir ce que les organisations pensent.

**M. Nault:** Je crois que mon collègue d'en fasse se méprend sur ce que nous demandons. Tous les gens auxquels nous pensons sont membres d'organisations nationales dont le siège est à Ottawa, et leur comparution ne nous coûterait rien. Ils se trouvent sur place. Il s'agit simplement de leur demander s'ils ne voient pas d'objection au projet de loi. Et pour ce faire, un appel téléphonique du greffier devrait suffire.

Toutes ces organisations sont déjà au courant de l'existence du projet de loi et, croyez-moi, elles savent ce qu'il se passe sur la Colline. Si elles ne se manifestent pas, c'est parfait, nous pourrions régler l'affaire rapidement. C'est la seule proposition que nous ayons à faire.

Loin de moi l'intention d'inviter les organisations régionales à venir à nos frais à Ottawa pour discuter de ce projet de loi. Je ne pensais qu'aux organisations nationales, qui sont déjà sur place et qui disposent de toute l'information nécessaire.

**M. Murphy:** Je n'y vois pas d'inconvénient.

**M. Nault:** C'est à cela que revient notre proposition.

**M. James:** Monsieur Nault, nous n'avons pas l'intention de mettre des bâtons dans les roues, mais simplement de tenir compte de tous les facteurs. Monsieur Murphy veut faire rapidement adopter ce projet de loi, et nous n'avons pas l'intention de faire traîner les choses en longueur, mais nous voulons quand même que les gens soient dûment avisés—je ne sais pas au juste ce qu'Edna entend par «consultation», mais nous voulons en tout cas qu'ils soient mis au courant que le comité a été saisi du projet de loi, quelle est la nature de ce dernier et que l'affaire est en cours. Donnez-leur une date limite pour faire entendre leurs objections éventuelles, et cela nous paraît bien suffisant ainsi.

Mais peut-être pourrions-nous convoquer des experts juristes pour notre retour, afin qu'ils examinent dûment la question et pour dissiper tout doute. Peut-être Diane, la légiste, peut-elle s'occuper de cette question et nous indiquer qui elle nous conseille. Peut-être a-t-elle quelque chose à nous communiquer.